



Lettre aux Amis des Frères Carmes

Province d'Avignon-Aquitaine — Octobre 2009

« Pour Toi, je suis née »

Ces quelques mots peuvent nous surprendre. Ils éveillent sûrement en nous le souvenir d'un être cher : un proche, un ami, un époux ou une épouse. Certains y ont peut-être reconnu quelques vers d'une poésie de sainte Thérèse d'Avila. Ils ont été repris par notre Chapitre Général pour nous inviter à préparer le 5^{ème} centenaire de la naissance de Thérèse d'Avila, en 2015.

L'année 2015, c'est loin, me dites-vous ? Oui, c'est vrai. Mais avons-nous trop de temps devant nous ? Dans un monde qui vit à très grande vitesse, il peut être sage de voir venir certains grands événements et de nous y préparer.

Prenant la mesure de ce qu'elle perçoit de la vie en Europe en son temps : évangélisation des Amériques, guerre de religions en France, réforme de la vie religieuse partout en Europe, Thérèse s'exclame alors : « ce n'est point l'heure de traiter de choses de peu d'importance ! » La notion de temps s'efface pour laisser la place à l'urgence. Car hier, pour Thérèse, comme pour nous aujourd'hui, le monde et l'Église sont en profonde mutation et les défis ne sont pas moindres pour nous à notre époque.

Dans un monde de rationalisme et de relativisme, où se bousculent les « pour quoi », il peut être bon de prendre le temps de s'arrêter et de voir aussi le « pour qui » ? Car c'est là que Thérèse veut nous guider. C'est pour Lui qu'elle est là ! Et nous, où en sommes-nous ? Pouvons-nous faire nôtre cette expression de Thérèse ?

En ce temps où la rentrée est déjà bien engagée, Thérèse nous invite donc à la suivre et à tourner nos regards vers l'unique nécessaire : son bon ami, le Christ Jésus. Lui seul peut nous combler, nous guider, nous accompagner. Dans nos joies et dans

nos peines, dans nos réussites et dans nos échecs, dans nos familles et dans nos communautés, dans nos projets ou dans le train-train quotidien, laissons Thérèse nous accompagner et faisons nôtre sa devise :

**Pour Toi, je suis née ;
Pour Toi, je veux vivre :
Seigneur, que veux-tu de moi ?**

Qu'elle soit comme une étoile qui nous guide.

fr Claude, prieur – Trois-Rivières

Nouvelles de la Province

Du lundi 14 au vendredi 18 septembre, de nombreux frères de la Province se sont retrouvés au Broussey pour cinq jours de retraite. Les méditations quotidiennes leur étaient proposées par le frère Jean-Miguel Garrigues, dominicain.

À l'issue de ces cinq jours de prière et de recueillement vécus en Province, Mgr Jacques Blacquart, évêque auxiliaire de Bordeaux, a ordonné prêtre fr Maximilien-Marie. En cette année sacerdotale, nous le confions plus particulièrement à votre prière.

Enfin, quelques jours auparavant, les soeurs carmélites de la Sainte Trinité étaient arrivées au Broussey pour prendre le relais de nos soeurs du Carmel de Bethléem. Gageons que les fruits de ces quarante-cinq années de collaboration et de relations fraternelles seront tout au bénéfice de leur mission d'accueil et de prière aux côtés des frères.

Comment nous aider

Vous pouvez adresser vos dons à l'économat provincial :

Don avec reçu fiscal : libellez votre chèque préférentiellement à l'ordre de « FNPSSCF » ou bien à l'ordre de la « Fondation des Monastères. » Sans reçu fiscal : libeller à l'ordre de la « Province d'Avignon Aquitaine. »

Dispositions fiscales : réduction d'impôt à hauteur de 66 % du montant de votre don dans la limite de 422 euros. Au-delà, réduction de 60 % dans la limite de 20% du revenu net imposable. *Exemple : pour un don de 100 euros, vous pouvez déduire 66 euros du montant de vos impôts.*

Impôt sur la fortune : réduction d'impôt à hauteur de 75% du montant des dons, dans la limite de 50 000 euros.

Exemple : pour un don de 100 euros, vous pouvez déduire 75% du montant de vos impôts.

Nota : Les avantages fiscaux ne sont pas cumulables

Economat Provincial – Couvent des Carmes

10 bis rue Moquin-Tandon, 34090 MONTPELLIER

Pour toute question, vous pouvez prendre contact avec le frère économiste provincial au 04 99 23 24 96